

#### 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent – année C



Bien chers frères et sœurs,

à la veille de la naissance de notre seigneur et sauveur Jésus-Christ, la liturgie de ce quatrième dimanche de l'aveil, nous appelle à découvrir ou redécouvrir le mystère de l'humilité de Dieu. Une découverte qui est émerveillement car Dieu utilise ce qui est simple, quelquefois insignifiant aux yeux des hommes pour traduire tout son amour pour celui-ci.

Une occasion pour chacun de saisir le véritable message que Dieu nous donne à Noël pour recentrer le sens de cette fête, non pas sur nous-mêmes et nos façons mondaines de la célébrer mais plutôt sur celui qui en est le véritable message : l'enfant de Bethléem. Bethléem ! Voilà cette bourgade que nous présente Michée dans sa prophétie : « toi, Bethléem, tu es le plus petit, mais tu portes le plus grand ». Jadis, ce petit village avait porté ce jeune berger, David qui vaincut Goliath, le puissant philistin ; c'est lui, en ces temps nouveaux qui verra naître, celui qui est le berger et le sauveur du genre humain. Dieu passe par les voix les plus humbles, les plus fragiles pour se faire proche de l'homme. L'infiniment grand, devient l'infiniment petit, qui naît dans une petite ville et accueilli dans une étable. Quelle humilité ! Mais aussi quelle grandeur ! Dieu nous convie à accueillir son propre chemin qui donne sens à chacune de nos histoires pour entreprendre la route de la rencontre avec Lui. « Celui qui s'élève sera abaissé, celui qui s'abaisse sera élevé ». C'est dans nos abaissements que nous rejoignons le projet de Dieu, que nous le découvrons et partageons sa vie. Le mystère de Noël en est l'éloquente illustration ; et la page d'évangile de ce jour, nous propose Marie comme modèle de visitation et d'accueil du mystère de l'Amour, humble et généreux de Dieu.

À travers sa visite à Elisabeth sa cousine, Marie rejoint celle-ci avec l'enfant Dieu en elle. Lorsqu'elle nous visite, elle nous apporte aussi son fils. Il est alors important de lire les signes de cette présence du divin, pour savoir nous émerveiller comme Elisabeth : « comment ai-je ce bonheur que la mère de mon seigneur vienne jusqu'à moi ? » en cette veille de fête Marie nous propose son fils ; l'accueillir et lui donner la première place dans notre vie. La visitation, ce n'est pas aussi attendre et recevoir ; c'est aussi aller à la rencontre des autres pour donner, partager ce que nous avons reçu.

Noël doit être pour nous l'occasion de vivre ses multiples « visitations » dans la proximité avec les personnes seules, isolées, les malades, les prisonniers, etc.... comme Marie, nous devons porter le Christ aux autres, pour qu'à leur tour, il puisse s'émerveiller de ce dont inestimable que Dieu fait à toute l'humanité dans le mystère du verbe incarné.

Que ces jours qui nous séparent de la venue du Sauveur nous soit profitable pour que nous sachions accueillir l'Emmanuel, Dieu avec nous et le proposer aux hommes et aux femmes de notre temps. Amen !

*P. Ferdinand Sambou, curé.*